



Fribourg, le 12 janvier 2024

Sehr geehrter Herr Staatsratspräsident,  
Sehr geehrter Herr Grossratspräsident,  
Sehr geehrte Damen und Herren Vertreterinnen und Vertreter von Kirchen, religiösen  
Gemeinschaften und politischen Instanzen,  
Werte Damen und Herren,

Es ist für uns beide, für Frau Céline Ruffieux und für mich, eine grosse Ehre uns heute im Namen unseres Bischofs Charles Morerod an Sie zu wenden. Da er sich aufgrund seiner gesundheitlichen Situation immer noch schonen muss, bittet er Sie, ihn heute Abend zu entschuldigen. Er wäre sehr gerne unter uns gewesen.

Jeder Jahreswechsel ist ein kleiner Neubeginn. Wir stehen je neu an einer Schwelle. Einer Schwelle zu neuen Möglichkeiten, neuen Herausforderungen, neuen Chancen. Es ist ein guter Moment, um innezuhalten und darüber nachzudenken, wie wir alle als Gesellschaft gemeinsam voranschreiten können.

Die Verbindung zwischen Kirche und Staat, resp. zwischen Kirchen, religiösen Gemeinschaften und Staat, ist eine grundlegende Säule unserer Gesellschaft, die auf Respekt, Toleranz und Zusammenarbeit beruht. Es ist von entscheidender Bedeutung, dass wir diese Partnerschaft weiter stärken und gemeinsam an einer harmonischen Zukunft arbeiten. Mit der Teilrevision des Gesetzes über die Beziehungen zwischen den Kirchen und dem Staat sind wir da auf einem guten Weg.

Unsere Gesellschaft ist heute auch bei uns vielfältig. Diese Vielfalt muss sich in unseren Gesetzen und in unserer Politik widerspiegeln. Die Religionsfreiheit und die Rechte der Menschen müssen geschützt werden, damit jede und jeder in Freiheit und Würde ihren oder seinen Glauben ausüben kann.

In dieser Zeit der globalen Unsicherheit und des Kriegs (denken wir an die Ukraine, an Gaza, an Berg Karabach und leider dutzende anderer Kriegsherde), aber auch des Auseinanderklaffens von Arm und Reich hier bei uns, in einer Zeit der Versuche, Menschen aufgrund von Herkunft oder Religion gegeneinander aufzuhetzen, müssen wir als Vertreter:innen von Kirche/Religion und Staat gemeinsam gegen den Missbrauch von Religion eintreten.

Denn: Anders als teilweise geäussert, sind es nicht die Religionen, die zu Krieg und Unfrieden führen, vielmehr werden die Religionen missbraucht, um Macht auszuüben, um Krieg und Terror zu säen. Aber in KEINER Religion ist Krieg und Terror grundgelegt! Die Religionen erzählen von Liebe, Mitgefühl und Solidarität. Sie erinnern uns daran, was uns als Menschen

verbindet. Möge das neue Jahr uns die Möglichkeit geben, hierzu Brücken zu bauen, oder zu restaurieren ;) und Unterschiede zu überwinden.

Construire des ponts, surmonter nos différences... oui, et pour cela, il en faut, de l'Espérance !

L'Espérance est comme une naissance, elle ouvre un passage et vient bousculer ce qui était prévu, bien organisé, et parfois enfermé dans nos prévisions ! Elle redonne le goût d'avancer, le courage de s'engager, les forces pour aller de l'avant malgré les vents contraires. Cette force intérieure est donnée pour vivre le temps présent. Elle nécessite aussi de faire une place dans nos vies, dans nos cœurs à la réalité de ce qui est fragile, en nous et autour de nous...

C'est alors que nous pouvons porter un regard renouvelé sur ce qui nous entoure. Un regard tout en conscience de l'autre, quel qu'il soit, autant que sur le monde dans lequel nous vivons. Chaque début d'année nous invite à espérer de nouveau.

Avec le monde, l'Eglise se mobilise, riche d'une Parole et d'une sagesse millénaires, et participe à nouveau, au cours de cette année à l'humanisation de la société.

Certes, elle fait face à des défis fondamentaux : l'Eglise est meurtrie en son cœur par la souffrance des victimes, la souffrance de leurs bourreaux aussi. Dans le Canton, nous travaillons au discernement et à l'évaluation de nos collaborateurs, à la professionnalisation d'un code déontologique et de la formation, à la transition vers un fonctionnement holarchique, à la simplification des structures pour une meilleure efficacité, à construire des relations de confiance lucide tout comme une plus grande proximité...

Mais nous avons aussi de l'espoir. L'espoir que l'Eglise va dire, donner à comprendre, réaliser, actualiser l'Évangile là où elle est présente – dans les hôpitaux, dans les EMS, les prisons, les écoles, les communautés locales... Elle témoigne de ce que Dieu a à dire aux hommes, ce « plus » que nous offre l'Espérance, et c'est cadeau.

Nous vous souhaitons donc à tous une nouvelle année remplie de bénédictions, pour chacune et chacun de vous, et tous ceux que vous aimez. Puisse notre collaboration entre Églises, communautés religieuses et État contribuer à bâtir ensemble un avenir paisible et prospère dans notre si beau canton de Fribourg.

J'ai maintenant l'honneur de passer la parole à Monsieur Marc Boivin, président du Tribunal cantonal.

Marianne Pohl-Henzen

Céline Ruffieux